



Par Faruk Ekich

Quelle belle saison de pêche au saumon que celle que nous avons connue cette année ! Le nombre de poissons dans les rivières a été particulièrement élevé, et le niveau de l'eau et les températures favorables ont rendu la pêche des plus agréables. Pour ma part, cette saison a été spéciale pour certaines raisons qui vont au-delà de la pêche elle-même.

Durant mes 38 saisons précédentes à aller à la rencontre de *Salmo salar* dans les tributaires du Saguenay, sur la Côte-Nord, dans l'Ungava et dans les provinces maritimes, j'ai eu la chance de piquer de plus gros spécimens que celui-là, mais jamais je n'en avais vu un aussi beau – tellement beau qu'il portait la marque de mes sentiments pour cette espèce...

Je possède une maison d'été sur la rive du Saguenay, à l'Anse-Pelletier, à seulement 25 minutes des fosses de la rivière Sainte-Marguerite. Le 11 juillet dernier, je suis allé à la fosse où, deux semaines

auparavant, un ami de l'Ontario et moi-même avons gracié un beau mâle de 94 cm. Je pouvais encore apercevoir cinq saumons à cet endroit. Le niveau de l'eau était alors trop haut pour traverser la rivière et pêcher sur le banc de gravier de la rive opposée. Je n'avais d'autre choix que de pêcher du côté où le courant principal est plus susceptible d'aider le poisson.

En lançant ma ligne bien en amont de l'endroit où se tenaient la plupart des poissons, j'ai obtenu une levée, bien à côté des autres saumons. C'est lors du troisième lancé que je me suis accroché. Le poisson a alors descendu le courant à toute vitesse. Je l'ai suivi rapidement pour atteindre les eaux basses et tranquilles, favorables à une capture plus facile, ce que j'ai exécuté. J'en étais à vouloir décrocher l'hameçon quand j'ai remarqué une marque peu commune en forme de cœur sur sa joue. Je l'ai alors maintenu sur le côté dans le courant, juste assez longtemps pour permettre

à un pêcheur présent de le prendre en photo. Au moment de le relâcher, il ne s'est pas trop fait prier et s'en est allé à toute vitesse. J'espère que la providence permettra à quelqu'un d'autre de faire la rencontre de cette beauté. Pour moi, il porte un message nous rappelant qu'il ne faut pas lésiner sur les efforts visant à favoriser sa conservation. Je garderai cette photo, symbole de l'amour et du respect que *Salmo salar* mérite.

Il y a aussi une seconde raison pour laquelle cette saison a été spéciale : mon petit fils de neuf ans, Adam Ekich DeCoste, a pris son premier saumon sur la rivière Petit-Saguenay – avec un peu d'aide, j'en conviens. La prise mesurait 100 cm et était estimée à 12,5 kg. Sur cette même fosse, trente ans plus tôt, j'ai sorti un saumon mesurant à peine quelques centimètres de plus, enregistré à 12,7 kg. Ce spécimen orne d'ailleurs encore le mur du bureau de la société de l'Association de la rivière Petit-Saguenay...